Port Atlantique La Rochelle

L'Escale Atlantique

Lettre d'information mensuelle n° 184

JUILLET-AOÛT 2025

ÉDITO

Sandrine Gourlet
Présidente du Directoire

Le projet stratégique 2025-2029 validé

Fruit d'un travail collectif mené depuis l'automne 2024, le projet stratégique 2025-2029 du Port a été adopté lors de la séance du Conseil de Surveillance du 27 juin dernier. Cette approbation fait suite aux avis favorables exprimés par les différentes instances de gouvernance de notre établissement : Comité d'Audit, Comité Social et Économique, Conseil de Développement, Commission des Investissements. Il est maintenant transmis aux ministres chargés des Ports maritimes, de l'Économie et du Budget.

L'élaboration du projet stratégique a associé les salariés de l'établissement et les représentants d'organisations développant un fort niveau d'interactions ou partageant des enjeux avec le Port (institutionnels, entreprises et acteurs de la place portuaire, associations…). Au total, plus de 100 personnes ont contribué aux réflexions. Le projet s'est co-construit étape par étape, en intégrant les contributions des instances de gouvernance tout au long du processus.

Je remercie sincèrement tous les contributeurs qui se sont engagés dans cette méthode participative ; leurs apports nourrissent notre ambition collective. Merci pour cette collaboration active et fructueuse. Nous avons maintenant un projet stratégique clair et robuste pour les prochaines années pour notre Port, au bénéfice de la communauté portuaire et du territoire. C'est ensemble que nous continuerons à construire notre avenir portuaire.

PROJET STRATÉGIQUE 2025-2029

Une nouvelle ambition pour le Port

Désormais finalisé et adopté, le projet stratégique 2025-2029 de Port Atlantique La Rochelle embarque la communauté portuaire, ses parties prenantes et l'ensemble du territoire vers des perspectives préparant l'après 2030.

Des perspectives préparant l'après 2030

« La nouvelle feuille de route du Port s'inscrit dans la continuité assumée du précédent projet stratégique, mais l'ambition est de changer d'échelle en particulier pour se préparer à l'accueil de nouvelles filières. Et cela tout en accompagnant l'évolution des filières historiques constitutives de l'identité de notre Port », note Bernard Plisson, directeur de la Stratégie et de la Transition écologique au sein de l'autorité portuaire.

Fidèle à ses missions, Port Atlantique La Rochelle entend répondre aux besoins concrets de développement : être un acteur majeur de la souveraineté nationale, notamment énergétique, en tant que port d'État et être chaque jour au service du territoire et de ses entreprises. Pionnier de la décarbonation, le Port conduit avec méthode sa transition écologique, il assume le rôle d'exemplarité qui est le sien. Outil unique, en eau profonde, protégé, compact, il conjugue proximité et performance. Son agilité est reconnue, tout comme sa capacité à trouver des solutions concrètes dans un environnement en mutation permanente, encourageant l'innovation.

Engagée dès l'automne 2024, l'élaboration du projet stratégique s'est construite étape par étape selon une démarche résolument collaborative associant plus de cent personnes : salariés de l'établissement, institutionnels, acteurs de la place portuaire, associations, instances de gouvernance. Cette méthode ouverte et participative a abouti à la co-construction d'un projet structuré et incarné, organisé autour de trois axes : « Un Port qui accompagne les transitions », « Un Port créateur de valeurs économiques, environnementales et sociales », « Une transformation qui se construit ensemble ».

Ces trois axes s'accompagnent de vingt-cinq objectifs concrets. Chacun d'eux est associé à des actions clés et à des indicateurs de suivi.

Parmi les actions programmées, une dizaine sont d'ores et déjà engagées, comme la mise en œuvre du programme d'aménagement pour l'éolien en mer, le déploiement d'une politique d'achats durables ou encore le développement opérationnel d'actions en lien avec le grand public.

Retrouvez la présentation du projet stratégique 2025-2029 :
www.larochelle.port.fr/media/presentation-projet-strategique-2025-2029.pdf

À retenir

9 mois
Le temps consacré à la co-construction du projet stratégique 2025-2029.

3 axes et 25 objectifs
Le contenu du projet stratégique, accompagné d'actions clés et d'indicateurs de suivi.

167 M€
Un montant d'investissements ambitieux programmé sur les cinq années.

CAMPAGNE CÉRÉALIÈRE

Un repli conjoncturel

La campagne céréalière 2024-2025 se termine sur un bilan que les opérateurs préfèrent laisser derrière eux : les volumes de céréales traités sur les quais de Port Atlantique La Rochelle sont en effet en retrait de plus de 30 %. Chacun se projette maintenant vers la prochaine campagne, espérant un retour à la normale. Points de vue et analyses de Vincent Poudevigne, directeur général du Groupe Sica Atlantique, et de Jean-François Lépy, directeur général de Soufflet Négoce by InVivo.

Escale du vraquier Kurpie *au quai Lombard*

L'activité céréalière de Sica Atlantique, à l'image de l'ensemble de la filière française, a traversé sa pire campagne depuis trente ans. *« Cet épisode difficile résulte de mauvaises conditions météorologiques au semis, entraînant une faible production et la baisse de certaines caractéristiques qualitatives, notamment en blé tendre, obérant l'accès à certaines destinations traditionnelles »*, commente Vincent Poudevigne.

Pour Sica Atlantique, la campagne se termine à un niveau proche de 1 400 000 tonnes, dont 85 000 tonnes à Tonnay-Charente. Cela représente une baisse de l'ordre de 35 à 40 % par rapport à la campagne précédente. *« Les blés de meunerie représentent 53 % et les blés durs 6 %. Ces deux variétés sont en baisse au profit du maïs, qui a opportunément rebondi à 150 000 tonnes (soit + 10 %), sans que cela ne soit le signe d'une tendance de fond. Les orges fourragères restent stables avec près de 30 %. »*

En se maintenant à leurs volumes habituels, les destinations européennes et les départements et régions d'outre-mer représentent près de 20 % de l'activité, avec notamment le Portugal, l'Italie. Pour les pays tiers, les destinations les plus importantes sont le Maroc, qui croît légèrement en valeur absolue à 220 000 tonnes, et le Royaume-Uni. L'Afrique de l'Ouest reste bien présente et il faut noter le retour de la Tunisie.

Le contexte géopolitique a également entraîné des conséquences sur les marchés, les rendant extrêmement fluctuants, voire les faisant disparaitre ; c'est le cas de l'Algérie.

« Une dynamique encourageante »

« Après un début d'année décevant, une reprise s'est fait sentir en mars. La fin de campagne a ainsi bénéficié d'une dynamique encourageante, soutenue notamment par la fidélité constante de nos clients et partenaires. Cette situation a nécessité une agilité et une réactivité accrues des équipes et des installations techniques. Les équipes se réjouissent de la fin du chantier de réparation de la galerie d'ensilage 300, sinistrée par l'incendie du 8 août 2023. Le silo retrouve un outil totalement fonctionnel et des capacités de stockage complètes. La nouvelle récolte céréalière est attendue impatiemment avec des qualités de retour aux normales et des volumes plus abondants », souligne Vincent Poudevigne.

Escale du Zheng Yao *à Chef de Baie*

« Pour Socomac, filiale de Soufflet Négoce by InVivo, la campagne 2024-2025 a été marquée par la pire récolte céréalière depuis 1983, selon Jean-François Lépy. *Du début des semis d'automne en septembre 2023 à la fin de la récolte de maïs en décembre 2024, les aléas climatiques, et particulièrement les pluies ininterrompues, auront fortement marqué cette campagne, ayant eu pour conséquence un triste record de production à la baisse (pour les blés tendres à 25,5 millions de tonnes à l'échelle nationale, contre 35 millions de tonnes l'année précédente). La production a été très décevante en orges (9,8 millions de tonnes contre 12,3 millions de tonnes) et pour les oléagineux (colza 3,8 millions de tonnes contre 4,2 millions de tonnes), le tout partiellement compensé par une belle récolte de maïs (14,9 millions de tonnes contre 13 millions de tonnes). Le poste exportation est ainsi la variable d'ajustement de ces faibles récoltes et l'impact est majeur sur les silos portuaires. La Pallice ne fait pas exception. »*

Socomac a plutôt bien résisté dans ce contexte grâce à la diversité des services et des produits chargés, mais surtout grâce au dynamisme commercial apporté par Soufflet Négoce by InVivo. *« Cela démontre la résilience d'un modèle portuaire intégré à une entité de commercialisation. Le volume à fin juin devrait atteindre 1,3 million de tonnes, quasiment identique à l'objectif fixé avant la campagne. »*

Record battu pour les orges de brasserie

La campagne d'orge de brasserie a battu un record avec plus de 160 000 tonnes, une des filières d'excellence française dans laquelle le Groupe InVivo a une place prépondérante, de la collecte à la production de malt en passant par le négoce. Rare effet bénéfique de l'intense pluviométrie, la campagne de séchage a atteint 60 000 tonnes, volume inédit depuis 2015. Corolaire de cette belle campagne de séchage, le volume maïs est proche des records avec 400 000 tonnes, avec l'Espagne comme destination principale. Autre record battu, Socomac a chargé son plus gros Panamax en maïs avec 69 850 tonnes à bord.

« La campagne 2025-2026 annonce un retour des volumes, mais des marchés déprimés. Malgré quelques craintes en début de cycle, le temps a été plus clément et semble permettre de réaliser un potentiel intéressant. La campagne sera précoce, car les orges sont en train d'être moissonnées et les blés vont suivre rapidement. Côté volumes, il semble que les rendements soient corrects. La qualité est en ligne avec les critères brassicoles. Côté blé, il est encore trop tôt pour se prononcer. Côté marché, les incertitudes restent grandes, mais avec l'absence d'aléas climatiques majeurs sur l'hémisphère nord, les cours restent déprimés et au plus bas. La géopolitique demeure omniprésente par ses impacts sur l'économie mondiale, ce qui rend nos prix de céréales très dépendants de la parité euro/dollar. Si le dollar continue sa glissade face aux principales devises (suivant la volonté du président américain), nous pourrions avoir des prix beaucoup plus bas en euro dans un marché mondial inchangé », confie Jean-François Lépy.

Si l'issue de la nouvelle campagne céréalière reste à confirmer, les raisons d'espérer sont là, confortées par l'engagement du Port à soutenir la filière agricole.

JOURNÉE PORT OUVERT

Un public conquis !

Plus de 6 000 visiteurs ont répondu présents le dimanche 15 juin pour vivre une expérience inoubliable. Cette Journée Port Ouvert et son *after*, la Soirée Port Ouvert, organisée en partenariat avec La Sirène le temps de trois concerts et un *DJ set*, ont été un véritable succès populaire.

Les animations phares comme la visite du Port par la mer, la visite historique du Bassin à Flot, des navires au Port de Service et toujours celle de la Base Sous-Marine, ont une fois de plus enchanté le public. Et cette 12e édition a aussi marqué les esprits avec ses nouveautés : la descente en tyrolienne en forme de radoub ou le Petit Train en marche vers le quai Lombard, l'Anse Saint-Marc et le silo Bertrand 2, notamment, ont particulièrement captivé les visiteurs. Retour en images sur cette édition et rendez-vous le 14 juin 2026 pour la prochaine.

MOUSTIQUE TIGRE

Une mobilisation collective nécessaire

Point d'entrée du territoire, tout comme l'aéroport, l'enceinte portuaire fait l'objet d'une surveillance pour limiter la prolifération du moustique tigre, chaque année de mai à novembre, conformément au règlement sanitaire international et à un arrêté préfectoral de 2025.

L'un des pièges à moustique tigre sur le Port

Vecteur des virus de la dengue, du chikungunya et du Zika, le moustique tigre représente un risque épidémique. Il est déjà présent dans de nombreux départements français. Sur le Port, cinq pièges sont installés et font l'objet d'un relevé tous les quinze jours, réalisé par une équipe dédiée du Département de la Charente-Maritime. Cette collectivité territoriale est l'opérateur de l'Agence Régionale de Santé Nouvelle-Aquitaine pour la lutte sanitaire contre les moustiques vecteurs de maladies, dont le moustique tigre, en évitant leur prolifération.

De façon préventive, l'action porte sur la limitation des gîtes larvaires en supprimant les contenants et réceptacles d'eau stagnante favorables à leur développement. Et pour être efficace, cette action doit être collective. Elle concerne à la fois le Port, ses opérateurs titulaires de titres d'occupation et la Ville de La Rochelle sur une zone de 400 mètres autour de l'enceinte portuaire.

Plus d'infos : https://la.charente-maritime.fr/environnement-cadre-vie/luttons-contre-moustiques

Jean-Luc Pélissier

Jean-Luc Pélissier, directeur technique du Groupe Sica Atlantique

Depuis plus de vingt-cinq ans, Jean-Luc Pélissier veille sur les installations du Groupe Sica Atlantique avec la rigueur d'un ingénieur et la constance d'un homme de terrain. Il orchestre l'entretien, la modernisation et le développement d'un outil industriel toujours plus performant. Portrait d'un bâtisseur discret, essentiel à la logistique d'une entreprise incontournable du Port.

Quand Jean-Luc Pélissier franchit pour la première fois les grilles du site Sica Atlantique, en janvier 1999, il n'a alors aucune expérience avec le monde agricole. Il a 28 ans, un diplôme d'ingénieur généraliste en poche et une envie simple : se rapprocher de l'Atlantique. Originaire du Nord, formé à Nantes, il a jusque-là évolué dans un bureau d'études à Bourges, d'abord comme scientifique du contingent durant son service militaire, puis en tant que civil dans la même entreprise sous contrat avec la Direction Générale de l'Armement. Rien ne le prédestinait alors à mettre les pieds dans un silo céréalier.

Au sein de Sica Atlantique, il démarre comme responsable de la maintenance, des travaux neufs et des gros entretiens. Une mission de terrain, comme il les aime. À l'époque, l'entreprise est moins importante qu'aujourd'hui, ses installations sont concentrées sur quelques bâtiments et infrastructures. Il découvre un univers nouveau - le monde agricole et portuaire - et apprend vite, aux côtés de son prédécesseur. *« Je suis un technicien dans l'âme. J'ai besoin de voir, de comprendre, de toucher. Ce métier, c'est un apprentissage permanent »*, confie-t-il aujourd'hui.

Un rôle essentiel et invisible

Le groupe grandit, se structure, prend de l'ampleur autour de ses filiales. En 2005, Jean-Luc Pélissier prend la tête du service technique du Groupe Sica Atlantique, qu'il contribue à développer. Un nouveau responsable maintenance et une dizaine de personnes sont sous sa responsabilité. Son champ d'action est de plus en plus vaste : de la maintenance courante à la construction de nouveaux silos, en passant par la rénovation du patrimoine immobilier. Il pilote, coordonne, planifie. Fidèle à l'entreprise, il en devient une mémoire vivante.

Son rôle est aussi essentiel qu'invisible : veiller à ce que les installations tournent, que les investissements servent la performance, que les clients bénéficient d'une qualité de service irréprochable. Car le Groupe Sica Atlantique ne produit rien : il vend des prestations logistiques et cela exige un outil industriel moderne, fiable, toujours disponible. L'un des derniers investissements majeurs, le doublement de la capacité de chargement des navires – passée de 1 000 à 2 500 tonnes par heure –, témoigne de cette exigence. *« L'enjeu, c'est d'améliorer sans cesse notre réactivité et notre efficacité »*, résume-t-il.

L'incendie d'août 2023

Mais parfois, la mécanique se grippe. Le 10 août 2023, alors qu'il est en vacances, son téléphone sonne à 8 h. Un incendie s'est déclaré dans l'un des silos. Une heure plus tard, le feu s'est propagé à la galerie. Quand il arrive sur site en fin de matinée, les pompiers maîtrisent déjà l'incendie. Le scénario, pourtant envisagé, n'avait jamais été imaginé dans ces proportions. Grâce à une anticipation minutieuse et à des procédures bien rodées, les conséquences sont contenues. Commence alors un long chantier de reconstruction. Objectif : remise en service au printemps 2025. Délais serrés, contraintes techniques multiples, pression constante. *« Ce genre d'épreuve nous oblige à repenser nos pratiques »*, souligne-t-il. Depuis, les planchers en bois ont laissé place à des structures métalliques, plus résistantes au feu.

Des silos aux greens

Toujours curieux, Jean-Luc Pélissier regarde déjà vers l'avenir. Un nouveau projet l'occupe : la création d'une centrale photovoltaïque sur une réserve foncière du groupe. Une première pour lui. L'électricité produite servira à alimenter plusieurs sites de Sica Atlantique, dans une logique d'autoconsommation patrimoniale. Une fois encore, il apprend, il explore, il innove.

Sans cesse dans l'action, Jean-Luc Pélissier se dit toujours aussi passionné par son métier. *« Il y a toujours un chantier en cours »*, dit-il dans un sourire. Mais une fois les dossiers posés sur le bureau, c'est sur les greens qu'il retrouve son équilibre. Le golf, seul ou en famille, comme une échappée verte après les silos et les bateaux. Un autre terrain de concentration, loin des plans techniques, mais avec la même rigueur.

L'Escale Atlantique

Port Atlantique La Rochelle
141 boulevard Émile Delmas - CS 70394
17001 La Rochelle Cedex 1
Tél. 33 (0)5 46 00 53 60
communication@larochelle.port.fr www.larochelle.port.fr

Directrice de la publication : Sandrine Gourlet.
Responsable de la publication : Sarah Boursier.
Rédaction : Thierry Rambaud, Julie Leboissetier.
Crédit photos : Thierry Rambaud, Julien Chauvet, Imagine Créations, Incognito, 1, 2, 3 ! Simone.

ISSN 1252 - 7963
Mise en page : 1, 2, 3 ! Simone
Impression : Imprimerie Rochelaise